



Evenks,
les gardiens des richesses
yakoutes
*The Evenki People,
Custodians of the Resources of Yakutia*

**Natalya
Saprunova**

Natalya Saprunova

Zeppelin

Lauréate de la Bourse Canon de la Femme Photojournaliste 2022

35^e

Evenks, les gardiens des richesses yakoutes

LIEU

Église des Dominicains

Rue François Rabelais
Ouvert du samedi 2
au dimanche 17 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE



Le 29 juillet 2022, sur une rive du lac Baïkal, les Evenks de toute la Russie se réunissent pour la première fois. Peuple autochtone d'éleveurs de rennes, ils ont trouvé dans le Congrès toungouse l'occasion de visiter leur site originel, berceau de leur culture. Plus récemment, les Evenks occupaient un vaste territoire allant du fleuve Ienisseï au Kamtchatka, de la Yakoutie jusqu'à la Chine. Pour un Evenk, la nature qui l'entoure est toute sa vie. Chasseurs de tradition, ils sillonnaient les forêts orientales de Sibérie depuis des siècles. Ainsi, les Evenks se sont installés dans les taïgas de Yakoutie, au milieu des mélèzes, des myrtilliers et des mousses de renne. Ils vivaient en présence du cerf, de l'élan, de l'ours brun, du renard, du grand tétras, de la zibeline, du taimen, du brochet, du corégone, de la perche et de la truite. Ce n'est donc pas un hasard si la toponymie des sites naturels a des racines evenkes.

Pour leur noblesse, leur aisance et leur courage, on appelait ces nomades « les aristocrates de Sibérie ». Le costume officiel des hommes, semblable à une queue-de-pie, leur a même valu le surnom de « Français de la forêt ». Ce sont eux, les Evenks de Yakoutie, qui ont guidé les prospecteurs russes vers les richesses du sous-sol, jouant le rôle de *mushers* pour les géologues à qui ils ont appris à survivre dans un climat rude. Comme bon nombre de peuples autochtones ailleurs sur le territoire, ils ont participé au développement

industriel de l'Union soviétique.

Aujourd'hui, la Russie est le troisième producteur d'or, tandis que près d'un tiers des diamants extraits dans le monde proviennent de Yakoutie. Tant bien que mal, les Evenks cohabitent avec les industriels qui exploitent leurs terres, sacrifiées sur l'autel de la croissance économique. La taïga est massivement abattue, les lits des rivières sont saccagés, les nappes phréatiques sont polluées, et les expertises ethnologiques* en prévention de chaque chantier ne sont que trop rares, alors que la loi l'exige systématiquement.

La préservation des milieux naturels est pourtant la priorité des Evenks. Sans les rennes et l'environnement qui les nourrit, ils ne pourront plus exister en tant que peuple. Mais qui mieux qu'eux saurait prémunir la planète des bouleversements climatiques ? Eux, ces indigènes attachés à leurs terres, ces autochtones des quatre coins du monde. Ils font partie intégrante des écosystèmes. Ils les comprennent et savent les entretenir. Nous devrions les écouter.

* L'expertise ethnologique est définie par la « Loi sur les garanties des droits des minorités autochtones de la Fédération de Russie » de 1999 comme une étude scientifique de l'impact des changements dans l'habitat d'origine des minorités et de la situation socioculturelle sur le développement d'une ethnie.

Natalya Saprunova

Même la fonte du permafrost pourrait avoir une solution locale. L'événement est catastrophique pour les régions septentrionales, mais il affecte aussi l'ensemble du globe avec la libération de méthane et de dangereuses bactéries. À Tchersky, en Yakoutie, le directeur de la Station scientifique du Nord-Est a son idée sur la question : Nikita Zimov a repris le flambeau de son père pour expliquer combien les grands herbivores sont importants pour équilibrer le milieu. En été, ils gardent l'herbe rase, limitant le développement des arbres qui absorbent la chaleur du rayonnement solaire. En hiver, ils dégagent la neige, ce qui permet à la terre de se refroidir plus vite. Les rennes y ont bien sûr leur place, mais aussi les yacks, bisons, chevaux, chèvres... *In fine*, cela vaut peut-être mieux que tout l'or du monde ?

Natalya Saprunova



Natalya Saprunova

Zeppelin

Winner of the 2022 Canon Female Photojournalist Grant

35th

The Evenki People, Custodians of the Resources of Yakutia

VENUE

Couvent des Minimes

Rue François Rabelais
Saturday, September 2
to Sunday, September 17
Every Day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION



On July 29, 2022, on the shore of Lake Baikal, Evenki people from all parts of Russia gathered together for the first time. The Evenki are indigenous reindeer herders, and at this Tungusic assembly they had an opportunity to visit the cradle of their culture, the site where their people first lived.

More recently, Evenki have been living on a large swath of land extending from the Yenisey River to the Kamchatka Peninsula, from Yakutia to China.

Nature and the natural environment are the entire life of the Evenki people. As traditional hunters, they have been crossing the eastern forests of Siberia for centuries, and some Evenki communities chose to settle in the boreal forest in Yakutia, on land with larch trees, blueberry bushes and reindeer moss. They have lived there in the habitat of the local fauna: deer, elk, grizzly bear, fox, wood grouse, and sable, and in the water there are taimen, pike, whitefish, perch and trout. It is not surprising then for natural sites to be known by Evenki names.

Evenki nomads are recognized as being noble, confident and brave, and were referred to as the “aristocrats of Siberia.” Outsiders who saw the men in their traditional costume which is similar to a

tailcoat dubbed them the “Frenchmen of the forest.” It was the same Evenki of Yakutia who guided Soviet prospectors in search of mineral wealth, acting as mushers for geologists, teaching them how to survive in the harsh environment. They, and many other native communities, thus contributed to the industrial development of the Soviet Union.

Today, the Russian Federation is the third largest gold producer in the world, and approximately one-third of all diamonds mined come from Yakutia. The Evenki have somehow managed to live alongside industry mining their land and sacrificing it for economic growth. In the boreal forest there has been extensive logging, river beds have been devastated, water tables polluted, and only rarely have there been ethnological expert assessments conducted before launching major works, even though they are compulsory under legislation passed in 1999 and which guarantees the rights of small indigenous peoples in the Russian Federation, requiring scientific impact studies to assess potential changes to the original habitat, to the social and cultural situation and the development of the ethnic group concerned.

Natalya Saprunova

Even melting permafrost may find a local solution. While it is clearly a disaster for regions in the far north, it also concerns the rest of the world as methane and dangerous bacteria are released.

At the Northeast Science Station in Chersky, Yakutia, the director, Nikita Zimov, who took over from his father, has his opinion, explaining that the large herbivores are essential to the environmental balance, as reindeer keep down the grass that could restrict the growth of trees needed to absorb the heat from the sun; and in winter, they help clear the snow and cool the soil temperature. But reindeer are not the only animals; there are also yaks, bison, horses, goats and more. Ultimately, this must be worth more than all the gold in the world, surely?

Natalya Saprunova

Natalya Saprunova



LEGENDE PHOTO 1

D'origine evenke, Edouard dit avoir des dons chamaniques. Ici, à Oymyakon, il demande aux esprits de préserver le froid et les anticyclones de Yakoutie qui régulent les températures de la planète.

© Natalya Saprunova / Zeppelin

Lauréate de la Bourse Canon de la Femme Photojournaliste 2022

LEGENDE PHOTO 2

Près de Iengra, Alla (64 ans) élève avec son fils Alekseï et trois employés un troupeau de 215 rennes qu'elle doit vacciner contre la brucellose, la piroplasmose et l'anthrax qui pourraient resurgir avec la fonte du permafrost.

© Natalya Saprunova / Zeppelin

Lauréate de la Bourse Canon de la Femme Photojournaliste 2022

CAPTION PHOTO 1

Edouard is Evenki and claims to have the powers of a shaman. Here, in Oymyakon, he is calling on spirits to maintain the cold temperatures, and in particular the Siberian High over Yakutia affecting temperatures worldwide.

© Natalya Saprunova / Zeppelin

Winner of the 2022 Canon Female Photojournalist Grant

CAPTION PHOTO 2

Alla (64), her son Aleksei and three employees have a herd of 215 reindeer that need to be vaccinated against brucellosis, piroplasmosis and anthrax, all diseases threatening as permafrost thaws. Near Iyengra.

© Natalya Saprunova / Zeppelin

Winner of the 2022 Canon Female Photojournalist Grant

Directeur du parc du Pléistocène, Nikita estime que la fonte du permafrost peut être enrayerée grâce à l'élevage extensif qui permet de reconstituer les écosystèmes de prairies et limiter l'épaisseur du manteau neigeux en hiver.

© Natalya Saprunova / Zeppelin

Lauréate de la Bourse Canon de la Femme Photojournaliste 2022

Nikita who manages the Pleistocene Park, believes that more animals raised on the land could help counter the loss of permafrost, restore grassland ecosystems and have a beneficial effect on the thickness of the winter snow cover.

© Natalya Saprunova / Zeppelin

Winner of the 2022 Canon Female Photojournalist Grant